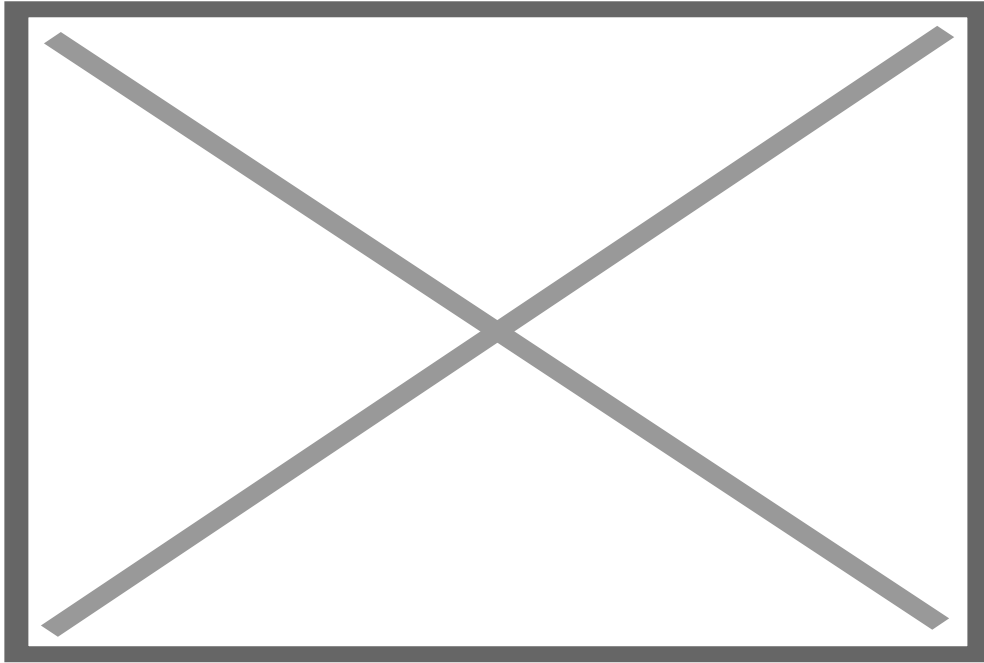


Les secouristes ont besoin de miracles pour rester en vie Ã Gaza

Description

Par Hamza Abu Eltarabesh, 19 juillet 2019



Les secouristes de Gaza rendent hommage Ã leur collègue Muhammad al-Judaili qui a Ã©tÃ© mortellement blessÃ© pendant la Grande Marche du Retour. (Ramez Haboub / APA images)

Personne Ã Gaza ne peut Ã©chapper au fait de devenir une cible pour les IsraÃ©liens. Seule la chance peut sauver quelqu'un des tirs.

Le secouriste Muhammad al-Judaili n'a pas eu de chance.

Le 3 mai, il travaillait Ã la Grande Marche du Retour Ã des manifestations hebdomadaires pour exiger que les droits des rÃ©fugiÃ©s de Palestine soient entiÃ©rement respectÃ©s. Il Ã©tait prÃ©s d'une ambulance garÃ©e approximativement Ã 100 mÃtres de la barriÃ©re qui sÃ©pare Gaza et IsraÃ©l quand il a vu qu'un enfant avait Ã©tÃ© atteint au bras par une balle.

Muhammad s'est prÃ©cipitÃ© vers l'enfant dans l'intention de lui administrer les premiers secours. Avant de pouvoir le faire, Muhammad est lui-mÃªme tombÃ© au sol. Un sniper israÃ©lien lui avait tirÃ© dans le nez avec une balle d'acier enrobÃ©e de caoutchouc.

On l'a emportÃ© Ã l'hÃ´pital al-Qods, au sud de Gaza, oÃ¹ il avait travaillÃ© auparavant. Trois semaines plus tard, il a Ã©tÃ© libÃ©rÃ© afin de pouvoir fÃ©ter l'ÃªtÃ© en famille dans le camp de rÃ©fugiÃ©s d'al-Bureij.

Alors qu'il était dans son appartement, Muhammad a perdu connaissance. On l'a ramené à l'hôpital, où son cœur s'est arrêté pendant plusieurs minutes.

Bien que les médecins aient réussi à le ranimer, il est resté dans le coma. Son équipe médicale craignait que son cerveau n'ait été endommagé par sa blessure.

Le 4 juin, Muhammad a été transféré à l'hôpital al-Ahli d'Hébron, ville de Cisjordanie occupée. Six jours plus tard, il est mort. Il avait 36 ans.

« Je n'ai jamais imaginé être une veuve et avoir la charge d'élever seule quatre enfants », a dit sa femme Muna Shurrah. « Muhammad avait un grand cœur qui nous aimait tous. »

Adel, le fils de dix ans de Muhammad, se souvenait qu'ils étaient allés faire les courses ensemble pour l'été.

« Nous étions très heureux », a dit Adel. « Nous pensions que nous avions retrouvé notre vie normale. »

« Devoir »

Muhammad a été le quatrième secouriste de Gaza à être tué depuis le début de la Grande Marche du Retour l'année dernière.

Un assassinat semblable à celui de l'infirmerie Razan al-Najjar a été officiellement déclaré une certaine couverture médiatique à l'international.

Pourtant, la violence infligée par Israël aux secouristes a généralement rencontré l'indifférence des gouvernements occidentaux.

Le ministre de la Santé de Gaza déclare que l'assassinat des secouristes a été délibéré. Le porte-parole du ministre, Ashraf al-Qedra, a dit qu'Israël visait les victimes « directement à la tête ou à la poitrine ».

Ahmad Abu Foul a été témoin de l'assassinat de son collègue Muhammad al-Judaili. Les deux hommes avaient travaillé ensemble de nombreuses occasions.

Quand Abu Foul a été blessé par Israël au cours de l'opération Plomb Durci à l'agression majeure de fin 2008 et début 2009, c'est Muhammad qui lui a prodigué les premiers secours.

Abu Foul a lui-même été blessé quatre fois depuis le début de la Grande Marche du Retour l'année dernière. Une semaine avant que Muhammad ait reçu sa blessure mortelle, Abu Foul a reçu une balle dans la jambe.

Malgré le danger qu'il affronte, Abu Foul s'est engagé à poursuivre son travail. « C'est un devoir », a-t-il dit. « Je ne m'arrête pas d'être tué pour faire ce que je fais. »

Il faisait aussi partie d'une équipe médicale qui a été ciblée par un missile tiré d'un drone israélien pendant les 51 jours d'assaut israélien sur Gaza à cette époque cinq ans plus tôt. « C'est un miracle que nous ayons survécu », a-t-il dit.

Bravoure

Ali Saqir, marchand de chaussures, était un voisin et ami proche de Muhammad al-Judaili. Il s'est souvenu de la bravoure de Muhammad pendant l'agression israélienne de 2014.

Quand le camp d'al-Bureij s'est retrouvé sous les tirs israéliens, Saqir a appelé Muhammad pour lui demander d'aider à évacuer ses résidents. Bien que Muhammad ait été en train de travailler dans une autre partie de Gaza à ce moment-là et que les trajets par la route soient extrêmement dangereux, il a insisté pour venir avec une ambulance à al-Bureij afin de pouvoir aider ses voisins.

Une autre fois pendant l'attaque de 2014, Muhammad travaillait dans la région de Beit Hanoun au nord de Gaza. Israël avait détruit des maisons dans la zone et beaucoup des personnes déplacées s'étaient rassemblées desespérées autour d'une ambulance.

Les forces israéliennes ont ordonné que les gens s'éloignent de l'ambulance. Mais Muhammad a désobéi à cet ordre et a marché rapidement, l'ambulance pleine de gens.

Alors que l'ambulance s'éloignait, les forces israéliennes ont tiré un missile dans sa direction. « Par chance, Muhammad est arrivé à fuir en faisant une embardée et il a survécu, ainsi que ses passagers », a dit Saqir.

« La première fois que je me suis senti impuissant »

Le cinquième anniversaire de l'attaque de 2014 ravive des souvenirs douloureux pour les secouristes de Gaza.

Au total, 23 membres du personnel de santé ont été tués pendant cette offensive, 16 d'entre eux en service. Les secouristes qui ont survécu ont, très souvent, eu à faire face à des deuils.

Basem al-Batsh travaille pour le département de la défense civile de Gaza. Tard dans la soirée du 29 juillet 2014, il a reçu un appel téléphonique pour lui dire qu'Israël bombardait le camp de réfugiés de Jabaliya, où il vivait.

Basem est parti pour chez lui. Pourtant, lorsqu'il est arrivé à l'entrée de son quartier, il était impossible de s'aventurer plus loin.

Israël tirait des missiles « sur tout ce qui bougeait », a-t-il dit « Je pouvais voir ma famille courir dans la rue, fuyant la maison. »

La très grande famille al-Batsh vivait dans un immeuble de plusieurs étages. Alors qu'ils essayaient de s'échapper, les forces israéliennes les ont attaqués.

Cinq membres de la famille ont été tués. Parmi eux, il y avait la mère de Basem, Halima. « Je regardais ma mère mourir », a-t-il dit « A ce moment-là, Israël m'a tué moi aussi »

Une fois qu'il a senti qu'il pouvait bouger, Basem a pris le corps de sa mère et l'a déposée à l'arrière de l'ambulance.

« Je me suis assis sur le siège avant et je ne pouvais regarder en arrière le cadavre de ma mère », a-t-il dit. « C'est la première fois que je me suis senti impuissant. Je suis un secouriste et un membre de la défense civile, qui ne pouvait pas sauver la vie de sa mère. »

Hamza Abu Eltarabesh est une journaliste de Gaza

Traduction : J. Ch. pour l'Agence Média Palestine

Source : [The Electronic Intifada](https://theelectronicintifada.net/)

date créée

2019/07/26